

Bibliothèque publique d'information

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

HIVER 2025

FREDERICK WISEMAN,
NOS HUMANITÉS
CHAPITRE 2

LES YEUX DOC À MIDI

SÉANCES SCOLAIRES

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS p.2

LES YEUX DOC À MIDI p.26

SÉANCES SCOLAIRES p.32

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE ET SON RÉSEAU p.34

INDEX DES FILMS p.38

CALENDRIER p.40

PRÉSENTATION DU FORUM DES IMAGES p.50

PRÉSENTATION DU CENTRE WALLONIE-BRUXELLES p.51

INFORMATIONS PRATIQUES p.52

Dès le 8 janvier 2025, La cinémathèque du documentaire portée par la Bpi déménage pour continuer sa mission de programmation dans deux lieux de cinéma situés au centre de Paris, à proximité immédiate du Centre Pompidou.

Les séances en journée sont gratuites. Elles se déroulent au Centre Wallonie-Bruxelles, qui nous accueille généreusement pour nos séances d'éducation populaire, nos séances de découverte du cinéma documentaire, ainsi que nos séances scolaires et universitaires.

Les séances en soirée se déroulent au Forum des images le mercredi et le week-end. Ce grand établissement de cinéma offre à la Cinémathèque du documentaire tout son savoir-faire au service d'une programmation toujours aussi exigeante.

Ici, l'exigence est de donner à voir une œuvre inégalée dans l'histoire du cinéma. En effet, celle de Frederick Wiseman est une traversée de l'Amérique et de la France, une traversée du siècle également. Le chapitre 2 de cette rétrospective intégrale continue de privilégier une approche thématique pour faire dialoguer les films entre eux, par-delà sa vaste chronologie.

La rétrospective se déroule pour l'essentiel au Forum des images jusqu'au 19 mars et dans une constellation de lieux associés à Paris. Remercions donc ces partenaires ponctuels mais précieux, qui témoignent de l'engouement que provoque cette inédite rétrospective : la Maison européenne de la photographie, le Louvre, la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Mémorial de la Shoah et le Centre Wallonie-Bruxelles.

Grâce à ces grandes institutions culturelles, les 20 films du chapitre 2 de la rétrospective sont montrés plusieurs fois durant les 54 séances programmées. Notons une séance unique exceptionnelle pour le plus long film de la rétrospective. *Near Death* est présenté par Thierry Garrel au Centre Pompidou, le dimanche 26 janvier.

Comme pour le chapitre 1, de nombreux-se invités-e-s vont venir présenter les films de Frederick Wiseman qu'ils aiment et qui les ont marqués : Maylis de Kerangal, Alice Diop, Charlotte Garson, Verena Paravel, Marie-Christine de Navacelle, Virgil Vernier, Jean-Michel Frodon et tant d'autres. Bien sûr, Frederick Wiseman a prévu d'accompagner plusieurs séances, comme *Ballet* programmé à l'auditorium du Musée du Louvre le jeudi 6 mars.

Si la rétrospective *Frederick Wiseman* occupe la plupart des séances programmées, nous pouvons vous proposer à nouveau nos séances de découverte du cinéma documentaire. Elles se tiennent toujours gratuitement le vendredi à midi, avec pour thème le voyage. Neuf séances à découvrir dans le cadre du rendez-vous *Les yeux doc à midi* du 10 janvier au 7 mars, au Centre Wallonie-Bruxelles. Cette programmation culmine avec la projection des 4 films en compétition pour le 5^e Prix du public *Les yeux doc*.

Nous vous invitons cet hiver à garder les yeux grands ouverts. Nous vous invitons à La cinémathèque du documentaire portée par la Bpi : au Forum des images, au Centre Wallonie-Bruxelles et dans les lieux associés pour être encore plus nombreux à profiter des moments inédits de cinéma que nous avons imaginés pour vous.

Christine Carrier
Directrice générale
de la Bibliothèque publique d'information

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS CHAPITRE 2

Du 8 janvier au 19 mars 2025

En association avec Zipporah Films et Météore Films

33 films restaurés

Réalisée en 4K à partir du négatif image 16mm et du son original, cette restauration de 33 films a été menée par Zipporah Films en association avec Steven Spielberg et avec la participation de la Bibliothèque du Congrès. Les travaux de numérisation et d'étalonnage ont été réalisés aux laboratoires Du Art et Goldcrest à New York, l'étalonnage et la restauration effectués par Jane Tolmachyov, sous la supervision de Frederick Wiseman et la direction de production de Karen Konicek (Zipporah Films).

Comment ne pas commencer en soulignant le bonheur de voir sur grand écran le résultat de l'admirable travail de restauration mené depuis 2019 et finalisé à l'été 2024 à partir du négatif image 16 mm : la vibration graphique du noir et blanc, les riches palettes de vert du Metrozoo de Miami ou de Central Park, le rouge brique de Spanish Harlem... Ce sont aussi des films auxquels ont été rendues toutes les strates de l'image, les arrière-plans où fourmillent les détails, où se déroulent 1000 choses. Comment ne pas se réjouir aussi de l'engouement suscité par le premier chapitre de la rétrospective dans nos salles et dans les lieux associés, alors qu'il en a été de même pour la sortie du programme "Il était une fois l'Amérique" (*Law and Order, Hospital, Juvenile Court*) distribué par Météore Films depuis le 9 septembre dans toute la France.

Il y a les chiffres : 4 454 personnes en 46 séances en septembre et octobre pour la rétrospective, et 15 000 dans les salles commerciales pour "Il était une fois l'Amérique". Il y a aussi l'atmosphère : on a vu les files se former tôt, on a parfois senti une attente fébrile devant les salles ; le quart d'heure parisien (de retard) s'est transformé en demi-heure (d'avance) pour être certain d'avoir son siège. Une ferveur, une excitation, une admiration étaient palpables - on a entendu les applaudissements systématiques à la fin des projections. On a noté l'amusement et même les rires francs, une vraie ambiance de comédie parfois, l'humour wisemanien a fait des ravages. Mais pas toujours, loin de là. Car impossible d'ignorer le côté perturbant du cinéma de Wiseman : sa frontalité, son entêtement, sa violence peuvent terrasser. Si on a pu croiser quelques personnes vaincues par certaines durées hors normes, on a entendu un nombre non négligeable de fauteuils claquer pour les projections de deux films d'une durée très raisonnable : *Zoo* (1993) et *Primate* (1974). Si leur valeur ne se trouve évidemment pas en cause, ils s'avèrent parfois difficilement soutenables - on ne dira pas *pour les âmes sensibles*, car comment être insensible à la dureté de certaines séquences.

Si le cinéma de Wiseman est aujourd'hui célébré et reconnu - on peut le penser, à sa juste valeur -, il ne sera jamais confortable et poli. C'est notamment ce qui a été très justement souligné par le cinéaste Nicolas Giuliani venu présenter *High School II* (1994). S'il marche pleinement sur les traces du cinéma direct, Wiseman n'obéit en rien à des principes documentaires bien établis, comme le sacro-saint rapport filmeur/filmé, la nécessité d'un désir partagé prenant place dans une relation cinématographique

longue et réciproquement construite. Il ne s'agit évidemment pas d'invalider ces principes cardinaux du cinéma documentaire, mais Wiseman suit d'autres voies : celle de l'explorateur obstiné, du tournage avec le moins de repérage possible, moment du prélèvement assez frénétique d'une abondante matière. Avant la longue introspection solitaire du montage, où la seule mais grande exigence est d'être *fair* ("juste") avec ce(ux) qu'il a filmé(s). Ce point d'équilibre chemine vers la fameuse complexité dont il rend compte, en suscitant cette pensée mouvante et spéculative, si riche et stimulante.

Quand on confie à Frederick Wiseman que tel film de lui est très drôle, il répond presque systématiquement que celui-ci est aussi très triste. Et quand on pointe la grande dureté d'un autre, il souligne sa drôlerie - par exemple *Titicut Follies* (1967). Cette filmographie détient ce pouvoir de susciter une palette d'émotions extrêmement large ; les 25 films de l'automne présentaient un spectre que les 20 de l'hiver ne risquent pas de rétrécir. La formidable tétralogie *Blind and Deaf* réalisée en 1986 tient assurément une place particulière, cette exploration de l'Alabama Institute pour sourds et muets fut une expérience de tournage particulière d'un point de vue émotionnel pour Wiseman et l'opérateur John Davey. Elle l'est pour nous aussi spectatrices et spectateurs. Cet écart sera peut-être même encore plus grand cet hiver, entre, par exemple *Ballet* (1995) et *Public Housing* (1999), entre la vie quotidienne de l'American Ballet Theater basé à Broadway à New York et la désespérance sociale qui sévit dans l'ensemble d'habitations sociales Ida B. Wells, ghetto noir de Chicago. Ce sera l'affirmation, pour en revenir au sous-titre de la rétrospective, que nos humanités sont le réceptacle de cette diversité des expériences et situations, le monde dans toutes ses facettes doit être contenu, figuré.

Sinon une solution aux maux, il y a chez Wiseman une conjuration, une consolation face à la dureté du monde : la culture et les arts. La danse et le théâtre prendront cet hiver le relais de la peinture, de la boxe et de la cuisine qui étaient ceux à l'honneur à l'automne. Mais les arts contiennent aussi le monde, ils en sont une reformulation, de sa grâce comme de sa part la plus tragique. Dans un film comme *Crazy Horse* (2011), par beaucoup perçu comme mineur et récréatif, Wiseman filme la beauté de la danse et des corps tout en instillant une gravité, une interrogation quant à cette perfection, aussi bien physique que dans l'exécution des tableaux dansés. Le spectacle et l'érotisation ne sont ici pas sans

lien avec l'assujettissement. Autant de points et contrepoints, de tensions et paradoxes, que l'œuvre entière fait cohabiter avec une franchise et une subtilité vertigineuses.

Après deux décennies à mettre en scène la théâtralité et la chorégraphie du quotidien, des vies ordinaires, Wiseman a fini par filmer coup sur coup une institution chorégraphique (*Ballet*) et théâtre (*La Comédie-Française ou L'amour joué*, 1996). Peu de temps après, il en vient à une évocation de la Seconde Guerre mondiale avec *La Dernière lettre* (2002). Cette adaptation du chapitre 17 de *Vie et destin* de Vassili Grossman consiste en une adresse bouleversante d'une mère, médecin juive, à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville ukrainienne de Berditchev. Le rapport à l'histoire est ici direct, textuel, littéraire, fictionnel si on peut dire ; il transite par l'incarnation d'une très grande actrice, mais ne passe pas par la reconstitution. En suivant les déclarations de Wiseman, son cinéma dit documentaire allie le concret et l'abstrait, mais se fait en dehors de l'allégorie. Elle est tentante pour des films pouvant renvoyer à un imaginaire historique très marqué - par exemple *Titicut Follies* (la déshumanisation de corps enfermés, réifiés), *Primate* (la cruauté de la science sur des cobayes) ou *Meat* (l'industrialisation de la mise à mort). Il oppose à cela qu'il ne filme pas autre chose que ce qu'il filme, refroidissant ainsi les tentations interprétatives.

Constituant depuis 1967 une monumentale et précieuse archive du monde, Wiseman ne filme qu'au présent, mis à part ses "digressions" fictionnelles. On va jusqu'à dire qu'il n'y a pas de temps dans son cinéma. Il y a bien des nuances à apporter à cela, mais il est vrai que quand les films sont situés chronologiquement, c'est en quelque sorte par effraction. Ce n'est pas en tout cas ce qu'il était venu filmer - par exemple l'explosion accidentelle de la navette Challenger le 28 janvier 1986 en plein milieu du tournage de *Missile* (1987).

Les institutions et les lieux cumulent et incarnent du passé, une temporalité en profondeur, qui excède celle des vies humaines s'y déployant. Autant de strates que les films reçoivent naturellement, visuellement et par la parole. Ce temps peut même avoir un caractère quasi immuable quand il s'agit de la "vieille Europe", d'institutions multiséculaires telles que la Comédie-Française ou l'Opéra Garnier. Dans *La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris* (2009), l'architecture du bâtiment revient tel un

leitmotiv dans le montage, comme une sorte de temple arimé ici depuis et pour l'éternité. Quand il s'agit de la localité d'Aspen dans le Colorado - plantée elle au milieu du "Nouveau monde" et devenue une station de ski huppée -, Wiseman la situe d'abord via des paysages de la *wilderness* préexistante à la nation étasunienne. Il inscrit des traces du passé - cabanes, mines, ranchs -, rappelant que les Rocheuses ont été un verrou stratégique de la conquête du Far West. Filmé au présent et rien qu'au présent, plusieurs couches temporelles infusent dans *Aspen* (1991), comme dans d'autres films.

Wiseman inscrit de l'historicité, à sa façon, comme quelque chose qui s'invite dans le champ visuel et sonore des films. Cette convocation se fait par l'intermédiaire du montage, c'est-à-dire qu'il ne subit pas mais sélectionne dans son abondante matière, et bien sûr fait sens avec ce choix. Cette inscription temporelle peut être très générique, par exemple le fait que l'ensemble d'habitat social de *Public Housing* porte le nom d'Iida B. Wells, une Africaine-Américaine née esclave en 1862 puis affranchie, qui fut jusqu'en 1931 une combattante pour le mouvement des droits civiques et ceux de sa communauté. Le film se trouve ainsi comme recouvert d'une épaisseur temporelle, et marqué par une désespérance du fait de l'évidente permanence des discriminations - temps long, temps court se superposent alors. Dans cette violence des rapports sociaux et communautaires américains, on voit et entend tout l'écho des péchés originels d'une nation née sous le signe de l'esclavage, mais aussi de la destruction des peuples autochtones.

Tout autre film, *Multi-Handicapped* (1986) se déroule avec une figure tutélaire qui a donné son nom à l'école où il se déroule : Helen Keller. Sourde, aveugle et muette, elle obtint en 1904 un diplôme universitaire, une première qui en fit une figure de proue et une pionnière de l'inclusion des personnes handicapées. Ce film comme d'autres nous mettent sur la piste de ce qui serait l'essence politique du cinéma de Wiseman. Si ce dernier se tient fermement à l'écart d'une grille idéologique, il n'a rien de désengagé ou de tiède. Ce qui guide Wiseman dans cette dimension politique revient à un principe moral : l'exigence d'égalité.

Arnaud Hée
programmateur du cycle

SOIRÉE D'OUVERTURE



Blind

Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, couleur, 2 h 12 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Du jardin d'enfant à la fin du lycée, des jeunes gens dans leur apprentissage adapté à la cécité. *Blind* transmet comment, avec un soin et une patience infinis, on construit ici une faculté à se mettre en relation avec le monde. Le film rend cela comme une aventure collective, qui peut parfois prendre la forme d'une bouleversante odyssée individuelle.

Mercredi 8 janvier à 19h30

En présence de **Frederick Wiseman** (sous réserve)

SÉANCES SPÉCIALES AU CENTRE POMPIDOU

Les salles du Centre Pompidou accueillent un week-end spécial du chapitre 2 de la rétrospective, avec notamment la séance unique de *Near Death* de cette rétrospective, une expérience de cinéma exceptionnelle.

Accès : place Georges Pompidou, 75004 Paris

Entrée par la piazza, file jaune "Événements"



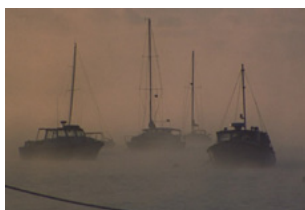
Near Death Frederick Wiseman

États-Unis, noir et blanc, 1999, 5 h 56 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

La proximité avec la mort a commandé un retour au noir et blanc et cette durée singulière mais nécessaire pour rendre compte des relations entre patients, familles, médecins et personnels, pour que puissent exister les vertigineuses questions éthiques, philosophiques, religieuses, légales qu'engage le fait de filmer le service de soins intensifs de l'hôpital Beth Israël de Boston.

Dimanche 26 janvier à 14h

En présence de **Thierry Garrel** (programmateur et producteur)



Belfast, Maine

Frederick Wiseman

États-Unis, couleur, 1999, 4 h 08 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

L'activité humaine de la petite ville côtière de l'État du Maine. Les fruits de la mer sont un peu partout, on entend même un enseignant "prêcher" *Moby Dick*. Mais ces produits marins abîment aussi les corps des ouvriers et ouvrières de la conserverie. On vit et travaille, on essaye aussi de se divertir. Il émane plus de grisaille et de fragilité que de joie et d'allant de cette radiographie de Belfast, recoin d'Amérique.

Samedi 25 janvier à 16h

En présence de **Lucien Castaing-Taylor** (cinéaste et anthropologue)

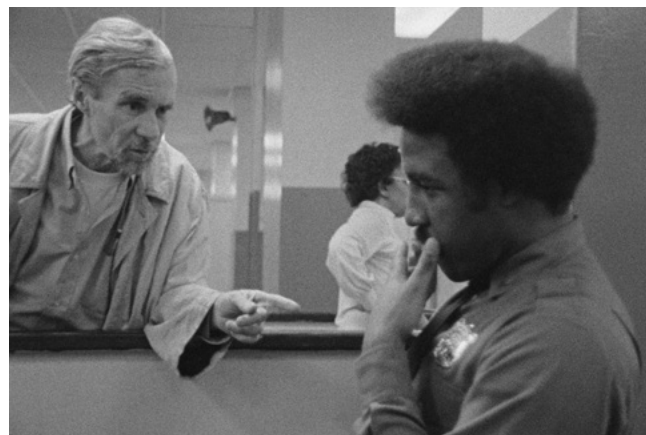
SÉANCES HORS LES MURS

À LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

Comme à l'automne, la Maison européenne de la photographie accueille des séances de la rétrospective. En intégrant l'ensemble *Fatale société ?* (voir p. 19), elles feront écho à l'exposition du travail du photographe britannique Dennis Morris, portraitiste de musiciens célèbres. Avec les séries *Growing Up Black* et *Southall - A Home From Home*, il a aussi documenté la diaspora caribéenne et d'autres communautés issues de l'immigration à Londres - la pauvreté et les difficultés mais aussi la fierté et les solidarités.

Accès à l'auditorium de la MEP : 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris, niveau -1 du bâtiment

Informations : <https://www.mep-fr.org/venir/>



Welfare

Frederick Wiseman

États-Unis, 1975, noir et blanc, 2 h 47 min, vostfr
Version restaurée 4K

Chacun vient à ce centre d'aide sociale situé à Manhattan avec un récit en forme de plaidoyer pour obtenir assistance. Les agents recevant les demandes sont amenés à le croire ou non. Et quand ce récit est approuvé, les employés de la meilleure volonté se trouvent parfois eux-mêmes être les victimes de la complexité, des impossibilités de leur bureaucratie.

Samedi 15 février à 14h

En présence de **Marie-Christine de Navacelle** (programmatrice culturelle et fondatrice du festival Cinéma du réel)



Public Housing

Frederick Wiseman

États-Unis, 1997, couleur, 3 h 15 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le quotidien de l'ensemble d'habitations sociales Ida B. Wells à Chicago. Wiseman filme ce ghetto noir miné par la pauvreté, la drogue, la violence ; l'envers complet du rêve américain, où le lieu de consommation du quartier est une forteresse grillagée, impénétrable. La lutte contre l'exclusion, pour l'entraide et la dignité tente néanmoins de faire face à la désespérance sociale.

Samedi 22 février à 15h



Domestic Violence

Frederick Wiseman

États-Unis, 2001, couleur, 3 h 16 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Des interventions houleuses et complexes sur le terrain de la police de Tampa en Floride, puis une immersion prolongée au sein du "Spring", refuge pour les victimes de violences domestiques. *Vous croyez les femmes sur parole ?* lance, provocateur, un homme aux forces de l'ordre au début du film. C'est plus que cela dans ce lieu d'écoute, de conseil, de formation et de reconstruction, y compris pour les enfants.

Samedi 8 mars à 15h

En présence de **Virgil Vernier** (cinéaste)



Domestic Violence 2

Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, couleur, 2 h 40 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Ce deuxième volet scrute les violences domestiques et conjugales par le prisme du tribunal civil de Hillsborough County, toujours à Tampa. Le travail de trois juges, dont une femme, se succède. Il émane de *Domestic Violence 2* un vertige face à la prise en charge de l'intimité conjugale et familiale par la loi, et une réflexion fertile sur la justice.

Jeudi 13 mars à 18h30

En présence de **Nina Brun**
(cinéaste et comédienne) et **Blanche Devillers**
(programmatrice)

AU MÉMORIAL DE LA SHOAH

Le Mémorial de la Shoah accueille cette séance spéciale avec la projection de *La Dernière lettre* suivie d'un échange sur la relation entre littérature, théâtre et cinéma.

Accès : 17 rue Geoffroy l'Asnier 75004 Paris

Informations : <https://www.memorialdelashoah.org/>



La Dernière lettre

Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, noir et blanc, 1 h 01 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

La Dernière lettre est une adaptation cinématographique elle-même issue de l'adaptation au théâtre par Wiseman du 17^e chapitre de *Vie et destin* de Vassili Grossman.

Juillet 1941 : médecin juive à Berditchev en Ukraine, Anna Semionovna s'adresse à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville. La mise en scène à la fois expressive et minimaliste du cinéaste constitue un écrin pour ce texte bouleversant, interprété par une comédienne habitée.

Avec **Catherine Samie** (Anna Semionovna)

Jeudi 6 mars à 19h

En présence de **Frederick Wiseman** (sous réserve), **André Markowicz** (traducteur, poète et éditeur) et **Arnaud Sauli** (réalisateur)

AU MUSÉE DU LOUVRE - AUDITORIUM MICHEL LACLOTTE

Les Journées Internationales du Film sur l'Art avaient accueilli Frederick Wiseman et un ensemble de ses films en 2018, comme une évidence réciproque entre le musée du Louvre et cet amoureux des arts. À l'occasion de cette rétrospective, on renouvelle et prolonge le plaisir avec la première de la version restaurée de *Ballet* dans l'écran de l'auditorium du Louvre, pour ouvrir une journée autour de la danse.

Accès à l'auditorium : passage Richelieu, par l'entrée du Carrousel du Louvre ou par la Pyramide
Informations : <https://www.louvre.fr/expositions-et-evenements/evenements-activites>



Ballet

Frederick Wiseman

États-Unis, 1995, couleur, 2 h 50 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Les locaux et studios de l'American Ballet Theater se situent à New York dans le quartier de Broadway, sous la férule d'une administratrice qui ne plaisante pas avec les tarifs - ni autre chose d'ailleurs. Wiseman s'immerge dans la vie de la compagnie, son quotidien à la fois trivial et exigeant - répétitions, auditions, exercices... -, avant que le film ne suive la vie de la troupe lors de ses représentations à Athènes puis Copenhague.

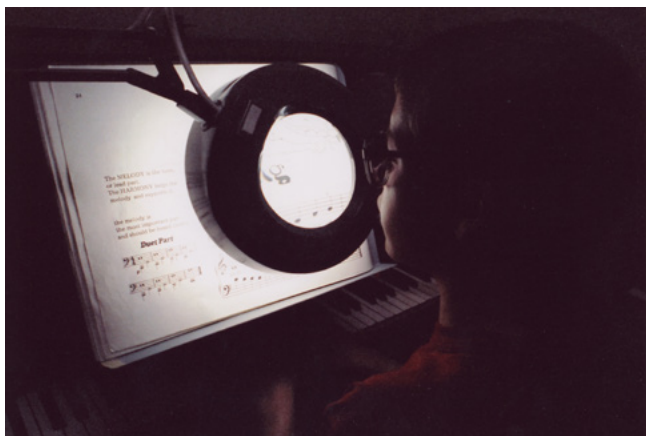
Jeudi 6 mars à 14h

En présence de **Frederick Wiseman** (sous réserve) et **Brigitte Lefèvre** (danseuse, chorégraphe, directrice de la danse de l'Opéra de Paris de 1995 à 2014)



BLIND AND DEAF - IL ÉTAIT UNE FOIS EN ALABAMA

La petite ville de Tallageda n'est pas que le siège du fameux circuit de vitesse de Nascar où commence *Blind*. S'y trouve aussi l'Alabama Institute pour sourds et muets. Fondée en 1858 par un jeune médecin dont le frère était sourd, cette institution est devenue rapidement un établissement de pointe pour les sourds, les muets et les multi-handicapés. Découvrant l'ampleur des actions et des situations, Wiseman compose cette vibrante et poignante tétralogie *Blind and Deaf*. L'idée de films sur le handicap et la déficience visuelle et auditive se déplace pour devenir un plaidoyer pour l'éducation et l'inclusion. Ils transmettent à de nombreuses reprises la joie et l'émerveillement quand un progrès est effectué, un pas accompli. On ressent aussi un plaisir malicieux à signifier que décidément, les enfants, quels qu'ils soient, ne sont pas faits pour être toujours sages.



Blind

Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, couleur, 2 h 12 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Du jardin d'enfant à la fin du lycée, des jeunes gens dans leur apprentissage adapté à la cécité. *Blind* transmet comment ici, avec un soin et une patience infinis, on construit une faculté à se mettre en relation avec le monde. Le film rend cela comme une aventure collective, qui peut parfois prendre la forme d'une bouleversante odyssée individuelle.

Mercredi 8 janvier à 19h30

Jeudi 30 janvier à 14h

Samedi 15 février à 20h30

En présence de **Stratis Vouyoucas** (enseignant et critique)



Deaf

Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, couleur, 2 h 44 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Nous suivons l'instruction et la formation au sein de l'Institut des sourds de Talladega, mais aussi les relations familiales dans une longue séquence, extraordinaire et déchirante, au cœur du film. Dans sa mise en scène, *Deaf* reçoit évidemment beaucoup de la spatialisation du langage des signes, ce qu'elle suppose de théâtralité et de chorégraphie, nous plaçant, entendants, dans une autre position d'écoute.

Samedi 18 janvier à 20h30

En présence de **Justine Triet** (cinéaste)

Jeudi 13 février à 14h

Samedi 22 février à 20h30



Multi-Handicapped

Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, couleur, 2 h 05 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

L'école en question accueille des enfants cumulant de lourds handicaps. Elle porte le nom de Helen Keller, qui, bien que sourde, aveugle et muette, obtint un diplôme universitaire en 1904. On peut voir *Multi-Handicapped* comme une sorte de coda, de reprise synthétique des trois précédents : comment avec abnégation et patience peut-on (faire) acquérir des savoirs et une présence au monde ?

Dimanche 19 janvier à 20h30

Dimanche 23 février à 20h30

En présence de **Jean-Michel Frodon** (critique de cinéma)

Jeudi 27 février à 14h

Adjustment and Work

Frederick Wiseman

États-Unis, 1986, couleur, 2 h, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Si le film s'ancre à un centre de formation et d'orientation professionnel et technique (E. H. Gentry Technical Facility), il entretient aussi un rapport avec l'extérieur, avec la vie en dehors. Celle-ci est inquiétante autant que désirée, il faut se préparer à différentes situations, de travail ou du quotidien. *Adjustment and Work* suit avec bienveillance mais sans angélisme ces apprentissages déterminants.

Dimanche 19 janvier à 18h

Jeudi 20 février à 14h

Dimanche 23 février à 18h

En présence de **Jean-Michel Frodon** (critique de cinéma, il anime le ciné-club *Barberousse, médecine et soin au cinéma*)

TOPONYMES / LES FORMES DE LIEUX

On fait à juste titre de Wiseman un cinéaste des lieux, ceux-ci donnent aux films un cadre spatial précis. Les échelles ont beaucoup varié entre, par exemple, un petit monastère (*Essene*, 1972), un quartier de Kansas City (*Law and Order*, 1968) ou un immense espace vert (*Central Park*, 1989). Wiseman n'a pas hésité à se confronter à des territoires vastes, comme le district de Balboa à Panama (*Canal Zone*, 1977). Les trois films de cet ensemble ont en commun d'avoir reçu l'intitulé des localités où ils se déroulent, des petites municipalités au pays des métropoles et des gratte-ciels. Le cinéaste y circule parmi les domaines qui ont marqué sa filmographie : éducation, administration, police, justice, santé, religion, travail à la chaîne, commerce... Si *Aspen* se singularise par sa dimension satirique, cette échelle permet à Wiseman de travailler une question fondamentale de son cinéma : qu'est-ce qu'être une communauté ?

Partenaire du chapitre 1 de la rétrospective avec une projection mémorable de *The Store* dans le cadre de l'exposition « La saga des grands magasins » (jusqu'au 6 avril 2025), la **Cité de l'architecture et du patrimoine** accompagne le chapitre 2 en assurant une projection dans son auditorium de l'ensemble *Toponymes / les formes des lieux*.

Accès à l'auditorium du musée : entrée About, 7 avenue Albert de Mun 75116 Paris
Informations : <https://www.citedelarchitecture.fr/fr/informations-pratiques>

**Aspen**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1991, couleur, 2 h 26 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

"Les WASP font du ski", mais pas seulement. Ils s'adonnent à une foule d'activités dans cette station huppée du Colorado. Une soif de spiritualité, de bien-être et de culture cohabite avec l'amour des dividendes de Wall Street : *Aspen* fait dialoguer ce monde vaniteux avec la société locale, avec la subsistance d'une activité minière, avec des paysages majestueux parsemés de ranchs.

Samedi 18 janvier à 17h30

(horaire à confirmer, pour vérifier : scannez le QR code)

Lundi 3 février à 19h

En présence de **Claire Simon** (cinéaste)

Séance à la **Cité de l'architecture et du patrimoine**

Dimanche 9 février à 18h



SEUILS ET AU-DELÀ

Sous le regard du cinéaste, le monde hospitalier constitue un seuil, un état de suspension entre la vie et la mort. Mais quand *Hospital* s'apparente à un purgatoire dont on peut sortir vivant dans le meilleur des cas, *Near Death* entame une "conversation" avec la mort aussi frontale et obstinée que précautionneuse et profondément humaine. Wiseman appréhende ces endroits de façon factuelle, assurément en être de raison. Il en est de même du fait religieux, qu'il intègre à de nombreuses reprises à une filmographie comptant une foule de sermons, de prêches, qu'ils soient de l'ordre du sacré ou du profane, de la conscience ou du délire. Avec *Essene*, il se confronte directement au religieux, dans un autre lieu transitoire, entre la parole humaine et celle de Dieu - cette passion américaine avec le matérialisme. Car il est évident que si on adresse ses prières à l'au-delà, c'est bien ici-bas que l'on vit.



Hospital Frederick Wiseman

États-Unis, 1970, noir et blanc, 1 h 24 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le service des Urgences du Metropolitan Hospital de New York voit sans cesse affluer les patients, de jour comme de nuit. Wiseman en fait un lieu d'attente - préfigurant en cela *Welfare* -, de soins prodigués en mêlant l'humanité et le dévouement des personnels, la violence sociale, ainsi que l'incohérence et l'absurdité bureaucratiques.

Dimanche 12 janvier à 18h

En présence de **Verena Paravel** (cinéaste, elle a notamment coréalisé avec Lucien Castaing-Taylor *De Humani Corpori Fabrica* en 2022)

Dimanche 9 février à 21h

Samedi 15 mars à 18h



Monrovia, Indiana Frederick Wiseman

États-Unis, 2018, couleur, 2 h 23 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Dans la foulée d'*Ex-Libris : The New York Public Library*, une institution culturelle pétrie de progressisme située dans une très grande métropole, Wiseman s'est immergé dans cette bourgade du Midwest, dévoilant ce qu'elle est : blanche, conservatrice, pétrie de valeurs, et d'amour de Dieu, du drapeau et des armes à feu. Il la met en scène comme une élégie américaine, sans jugement péremptoire surplombant.

Mercredi 5 février à 19h30

En présence de **Maylis de Kerangal** (écrivaine)

Lundi 24 février à 19h

En présence de **Lauren Collins** (journaliste pour *The New Yorker*, sous réserve) et **Jordan Mintzer** (critique et auteur)

Séance à la **Cité de l'architecture et du patrimoine**

Vendredi 28 février à 12h



Belfast, Maine Frederick Wiseman

États-Unis, 1999, couleur, 4 h 08 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

L'activité humaine de la petite ville côtière de l'État du Maine. Les fruits de la mer sont un peu partout, on entend même un enseignant "prêcher" *Moby Dick*. Mais ces produits marins abiment aussi les corps des ouvriers et ouvrières de la conserverie. On vit et travaille, on essaye aussi de se divertir. Il émane plus de grisaille et de fragilité que de joie et d'allant de cette radiographie de Belfast, recoin d'Amérique.

Samedi 25 janvier à 16h

En présence de **Lucien Castaing-Taylor** (cinéaste et anthropologue)
Séance au **Centre Pompidou**, voir p.6

Samedi 1^{er} mars à 18h

Dimanche 9 mars à 14h30

En présence de **Gilles Marchand** (cinéaste et scénariste)
Séance à la **Cité de l'architecture et du patrimoine**

FATALE SOCIÉTÉ ?

Par sa construction en huis clos dans une boucle temporelle proprement infernale et sa tonalité beckettienne, *Welfare* est une pièce maîtresse wisemanienne à propos des "damnés" de la société étasunienne. Cette idée fait retour avec *Public Housing* et le diptyque *Domestic Violence*, où les maux - pauvreté, addictions, violences, instruction et éducation défailantes - sont autant de pièges se refermant sur les êtres. Mais le cinéaste avance avec comme seul dogme la complexité humaine, et un inégalable talent pour faire cohabiter une telle désespérance et cette qualité de regard, anti-spectaculaire, qui jamais n'enferme dans des poncifs et stéréotypes - si ce n'est pour mieux les contrer. La damnation sociale n'est chez Wiseman jamais synonyme de condamnation, et il s'attache toujours à ce qui pourrait l'enrayer.

**Welfare**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1975, noir et blanc, 2 h 47 min, vostfr

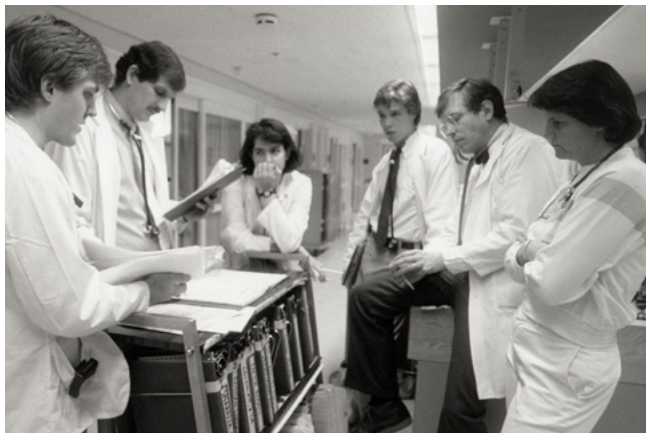
Version restaurée 4K

Chacun vient à ce centre d'aide sociale situé à Manhattan avec un récit en forme de plaidoyer pour obtenir assistance. Les agents recevant les demandes sont amenés à le croire ou non. Et quand ce récit est approuvé, les employés de la meilleure volonté se trouvent parfois eux-mêmes être les victimes de la complexité, des impossibilités de leur bureaucratie.

Samedi 15 février à 14h

En présence de **Marie-Christine de Navacelle** (programmatrice culturelle et fondatrice du festival Cinéma du réel)

Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.7

Mercredi 5 mars à 19h30**Samedi 15 mars à 20h30****Near Death**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1999, noir et blanc, 5 h 56 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

La proximité avec la mort a commandé un retour au noir et blanc et cette durée singulière, nécessaire pour rendre compte des relations entre patients, familles, médecins et personnels, pour que puissent exister les vertigineuses questions éthiques, philosophiques, religieuses, légales qu'engage le fait de filmer le service de soins intensifs de l'hôpital Beth Israël de Boston.

Dimanche 26 janvier à 14h

En présence de **Thierry Garrel** (programmateur et producteur)

Séance au **Centre Pompidou**, voir p.6

**Essene**

Frederick Wiseman

États-Unis, 1972, noir et blanc, 1 h 26 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Situé dans un petit monastère bénédictin du Michigan, *Essene* est un film de Wiseman portant sur un lieu à l'échelle très réduite, se centrant même sur un improbable trio : l'abbé et deux moines, l'un grincheux et atrabilaire, l'autre rêveur et mélomane. C'est un endroit qui permet au cinéaste, avec humour et acuité, d'explorer le rapport entre l'individu et la communauté, l'être et le monde.

Samedi 11 janvier à 18h**Mercredi 12 février à 19h30**

En présence d'**Angelin Leandri** (chercheur et réalisateur)

Samedi 22 février à 18h30

(horaire à confirmer, pour vérifier : scannez le QR code)





Public Housing

Frederick Wiseman

États-Unis, 1997, couleur, 3 h 15 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Le quotidien de l'ensemble d'habitations sociales Ida B. Wells à Chicago. Wiseman filme ce ghetto noir miné par la pauvreté, la drogue, la violence ; l'envers complet du rêve américain, où le lieu de consommation du quartier est une forteresse grillagée, impénétrable. La lutte contre l'exclusion, pour l'entraide et la dignité tente néanmoins de faire face à la désespérance sociale.

Samedi 1^{er} février à 18h

Dialogue en visio avec **Alice Diop** (cinéaste) dans le cadre de La cinémathèque idéale des banlieues du monde, en partenariat avec les Ateliers Médicis

Samedi 22 février à 15h

Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.8

Mercredi 19 mars à 19h30

En présence de **Rebecca Zlotowski** (cinéaste)

Domestic Violence

Frederick Wiseman

États-Unis, 2001, couleur, 3 h 16 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Des interventions houleuses et complexes sur le terrain de la police de Tampa en Floride, puis une immersion prolongée au sein du "Spring", refuge pour les victimes de violences domestiques. *Vous croyez les femmes sur parole ?* lance, provocateur, un homme aux forces de l'ordre au début du film. C'est plus que cela dans ce lieu d'écoute, de conseil, de formation et de reconstruction, y compris pour les enfants.

Dimanche 2 février à 17h

(horaire à confirmer : scannez le QR code)

Dimanche 16 février à 17h

(horaire à confirmer : scannez le QR code)

Samedi 8 mars à 15h

En présence de **Virgil Vernier** (cinéaste)
Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.8



Domestic Violence 2

Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, couleur, 2 h 40 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Ce deuxième volet scrute les violences domestiques et conjugales par le prisme du tribunal civil de Hillsborough County, toujours à Tampa. Le travail de trois juges, dont une femme, se succède. Il émane de *Domestic Violence 2* un vertige face à la prise en charge de l'intimité conjugale et familiale par la loi, et une réflexion fertile sur la justice.

Dimanche 2 février à 20h45

(horaire à confirmer : scannez le QR code)

Dimanche 16 février à 20h45

(horaire à confirmer : scannez le QR code)

Jeudi 13 mars à 18h30

En présence de **Nina Brun** (cinéaste et comédienne) et **Blanche Devillers** (programmatrice)
Séance à la **Maison européenne de la photographie**, voir p.8



EN SCÈNE !

Comme pour la danse, il a fallu attendre la moitié des années 1990 pour que Wiseman investisse le théâtre frontalement, par un film documentaire mais aussi deux "expériences" de cinéma - *La Dernière lettre* et *Un couple s'apparentent* à des formes hybrides et radicales de mise en scène et de jeu pour deux actrices, avec le texte pour seul compagnon de "scène". Avec *La Comédie-Française ou L'amour joué*, il filme le théâtre pour lui-même après avoir rendu compte, durant presque trois décennies, de la théâtralité du quotidien. Ayant débusqué cette mise en scène des vies ordinaires, s'agit-il, en filmant des personnes en train d'interpréter un rôle, de percer cette fois ce qu'il y a derrière le masque de la comédie ? Ces trois films constituent en tout cas de ferventes déclarations d'amour au jeu, au travail d'actrice et d'acteur.



La Comédie-Française ou L'amour joué

Frederick Wiseman

États-Unis, 1996, couleur, 3 h 43 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Wiseman accomplit sans doute beaucoup de désirs en explorant la Comédie-Française; illustre et codifiée à l'extrême, elle représente une sorte de quintessence de l'institution culturelle française. Des coulisses aux bureaux, des ateliers aux salles de répétition, c'est bien une société qui s'anime, une comédie humaine qui se joue.

Mercredi 15 janvier à 19h

En présence de **Coralie Zahonero** (comédienne et metteuse en scène, entrée à la Comédie-Française en 1994) et d'**Olivier Giel** (ancien de la direction de la diffusion à la Comédie-Française, institution où il a travaillé 51 ans)

Dimanche 2 mars à 18h



La Dernière lettre

Frederick Wiseman

États-Unis, 2002, noir et blanc, 1 h 01 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

La Dernière lettre est une adaptation cinématographique elle-même issue de l'adaptation au théâtre par Wiseman du 17^e chapitre de *Vie et destin* de Vassili Grossman. Juillet 1941 : médecin juive à Berditchev en Ukraine, Anna Semionovna s'adresse à son fils à la veille de la liquidation du ghetto de la ville. La mise en scène à la fois expressive et minimaliste du cinéaste constitue un écran pour ce texte bouleversant interprété par une comédienne habitée.

Avec **Catherine Samie** (Anna Semionovna)

Jeudi 6 mars à 19h

En présence de **Frederick Wiseman** (sous réserve), **André Markowicz** (traducteur, poète et éditeur) et **Arnaud Sauli** (réalisateur)

Séance au **Mémorial de la Shoah**, voir p.9

Dimanche 16 mars à 18h



Un couple

Frederick Wiseman

États-Unis, 2022, couleur, 1 h 03 min, vostfr

Une actrice déambule dans des paysages insulaires et marins, interprétant seule en "scène", dans une adresse ni proprement cinématographique ni théâtrale, des fragments de la correspondance, aussi amoureuse que douloureuse, entre Léon et Sophia Tolstoï. Wiseman se fait explorateur de l'institution du mariage, peintre d'âmes tourmentées et coloriste inspiré par la nature.

Avec **Nathalie Boutefeu** (Sophia Tolstoï)

Samedi 11 janvier à 20h30

En présence de **Nathalie Boutefeu** (comédienne)

Samedi 15 février à 18h

TRILOGIE EN-DANSÉE

S'il est juste de faire de Wiseman un cinéaste de la parole, il semble aussi pertinent de pointer combien l'expressivité, les mouvements des corps et les gestes font l'objet d'une attention particulière. Cela dès *Titicut Follies*, qui débute et se termine sur cette estrade où est interprétée une étrange revue dansée de l'asile-pénitencier. On pourrait citer aussi *Basic Training* (1971) ou *Boxing Gym* (2010) comme des films pour une bonne part chorégraphiques. *Ballet, La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris* et *Crazy Horse* explicitent ce rapport à la danse et à la chorégraphie, dans un premier degré puisqu'on se trouve en présence de lieux et d'institutions qui y sont entièrement consacrés. Pour en rendre compte, Wiseman met en tension art et pragmatisme, vie quotidienne et état de grâce.

**Ballet****Frederick Wiseman**

États-Unis, 1995, couleur, 2 h 50 min, vostfr

Version restaurée 4K inédite

Les locaux et studios de l'American Ballet Theater se situent à New York dans le quartier de Broadway, sous la férule d'une administratrice qui ne plaisante pas avec les tarifs - ni autre chose d'ailleurs. Wiseman s'immerge dans la vie de la compagnie, son quotidien à la fois trivial et exigeant - répétitions, auditions, exercices... -, avant que le film ne suive la vie de la troupe lors de ses représentations à Athènes puis Copenhague.

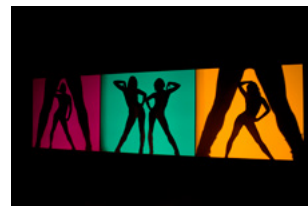
Jeudi 6 mars à 14h

En présence de **Frederick Wiseman** (sous réserve) et **Brigitte Lefèvre** (danseuse, chorégraphe, directrice de la danse de l'Opéra de Paris de 1995 à 2014)

Séance au **Louvre**, voir p.10**Mercredi 12 mars à 19h30****Dimanche 16 mars à 20h****La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris****Frederick Wiseman**

États-Unis, 2009, couleur, 2 h 38 min, vf

Une douzaine d'années après la Comédie-Française, Wiseman s'installe dans un autre temple de la culture française : l'Opéra et son prestigieux corps de ballet. Selon son habitude, le film s'ouvre à toutes les dimensions et facettes du lieu, sans oublier le stratégique bureau de la directrice artistique Brigitte Lefèvre. Avec un seul dessein : la perfection et le sublime.

Dimanche 12 janvier à 20h30**Samedi 8 février à 20h30**En présence de **Charlotte Garson** (critique)**Mercredi 19 février à 19h30****Crazy Horse****Frederick Wiseman**

États-Unis, 2011, couleur, 2 h 14 min, vf

Si le Crazy Horse est bien une institution - de l'érotisme chic à la française -, Wiseman suit le cabaret à un moment où il tente de se réinventer, avec le metteur en scène Philippe Decouflé et Ali Mahdavi comme directeur artistique. Entre endroit et envers du décor, le cinéaste y recueille des beautés, mais le « Crazy » recèle des tensions et des contradictions.

Mercredi 22 janvier à 19h30

En présence de **Nicolas Saada** (cinéaste, sous réserve)

Samedi 8 février à 18h**Mercredi 26 février à 19h30**

Le Catalogue national de la Bpi diffuse dans les bibliothèques françaises, à travers la plateforme numérique Les yeux doc (www.lesyeuxdoc.fr), un catalogue de films témoignant de la remarquable diversité des styles et des écritures du cinéma documentaire. Venez les voir en projection publique le vendredi à l'heure du déjeuner et retrouvez-les à domicile en vous inscrivant dans une des 100 bibliothèques qui proposent ce service en France, dont le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris.

VOYAGE, VOYAGES

Le cinéma, c'est le mouvement. Des cinéastes comme Dieudo Hamadi, Robert Kramer, Agnès Varda ou Frederick Wiseman vont, en ces 9 séances, faire mouvement. Du *road movie* au carnet de voyage en passant par les chemins de l'exil ou de la justice, le geste de cinéma de chacun-e s'avère irréductiblement singulier.



Route One / USA. 1

Robert Kramer

France, 1989, couleur, 2 h 05 min, vostfr

Un homme revient aux États-Unis après une longue absence et part à la rencontre de son pays, du Maine à la Floride, le long de la Route N°1 qui traverse le pays du Nord au Sud.

Vendredi 10 janvier à 12h

Route One / USA. 2

Robert Kramer

France 1989, couleur, 2 h 09 min, vostfr

Des gens qu'il rencontre et qu'il écoute le long de la Route One, Robert Kramer n'attend aucune vérité : il se contente de les suivre dans une phase de leur existence... Seul un exilé de l'intérieur comme Kramer peut continuer à aimer l'Amérique, de force, s'il le faut. (Serge Daney, Cahiers du Cinéma, décembre 1990)

Vendredi 17 janvier à 12h



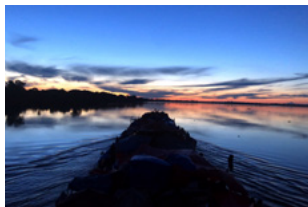
La Traversée

Élisabeth Leuvrey

France, 2012, couleur, 1 h 12 min, vf et vostfr

Chaque été, ils sont nombreux à transiter par la mer entre la France et l'Algérie. La cinéaste s'est installée dans l'entre-deux de la traversée entre Marseille et Alger pour écouter les conversations et les confidences des uns et des autres. Miraculeux, léger comme la brise, émouvant comme le désœuvrement, beau comme une utopie qui ne dit pas son nom. (Le Monde)

Vendredi 24 janvier à 12h



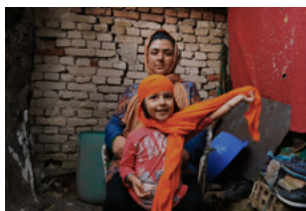
En route pour le milliard

Dieudo Hamadi

France/République démocratique du Congo/Belgique/ Qatar, 2020, couleur, 1 h 29 min, vostfr

En République démocratique du Congo, les membres de l'Association des victimes de la Guerre des six jours de Kisangani se battent depuis 20 ans pour la mémoire de ce conflit. Excédés par l'indifférence des institutions à leur égard, ils décident de se rendre à Kinshasa pour faire entendre leur voix.

Vendredi 31 janvier à 12h



Midnight Traveler

Hassan Fazili

États-Unis/Royaume-Uni/Canada, 2018, couleur, 1 h 28 min, vostfr

Lorsque les Talibans mettent sa tête à prix, le réalisateur afghan Hassan Fazili prend la fuite avec sa femme et ses deux jeunes filles. Saisissant leur parcours incertain à l'aide de trois smartphones, Fazili montre le danger et le désespoir auxquels sont confrontés les réfugiés demandeurs d'asile, ainsi que l'immense amour qui les lie à leur famille.

Vendredi 7 février à 12h



Le Dernier train

Lixin Fan

France, 2009, couleur, 1 h 27 min, vostfr

En Chine au moment du Nouvel An, 130 millions de travailleurs retournent dans leur famille. Cette migration intérieure est la plus importante au monde.

Vendredi 14 février à 12h



Les Glaneurs et la glaneuse

Agnès Varda

France, 2000, couleur, 1 h 22 min, vf

À l'orée des années 2000, Agnès Varda, glaneuse d'images, a rencontré partout en France des glaneurs et des glaneuses (par nécessité ou par choix) de patates, pommes, raisins et autres nourritures jetées, objets mis au rebut.

Vendredi 21 février à 12h



Monrovia, Indiana

Frederick Wiseman

États-Unis, 2018, couleur, 2 h 23 min, vostfr

Dans la foulée d'*Ex-Libris : The New York Public Library*, Wiseman s'est immergé dans cette bourgade du Midwest, dévoilant ce qu'elle est : blanche, conservatrice, patrie de valeurs, et d'amour de Dieu, du drapeau et des armes à feu. Il la met en scène comme une élégie américaine, sans jugement péremptoire surplombant.

Vendredi 28 février à 12h



America

Giacomo Abbruzzese

France, 2019, couleur, 59 min, vostfr

Claudio Minoia, né en Grèce, élevé à Venise et marié à Tarente, a été assassiné à New-York. Giacomo Abbruzzese enquête sur la vie secrète de son grand-père sous la forme d'un carnet de voyage.

Vendredi 7 mars à 12h



PRIX DU PUBLIC LES YEUX DOC 2025

Les quatre dernières séances de la saison sont consacrées aux films en compétition pour le Prix du public Les yeux doc 2025. Ce prix valorise et soutient la diffusion de films documentaires créatifs dans les bibliothèques. Pour fêter les 5 ans du prix, la sélection ne comporte que des premiers films, afin de mettre en lumière des talents émergents.

Les bibliothécaires du réseau *Les yeux doc* choisissent quatre films parmi les huit en compétition. Ces quatre films seront projetés en mars et avril au Centre Wallonie-Bruxelles. À l'issue des séances, les spectateurs pourront participer au prix en donnant une appréciation au(x) film(s) qu'ils auront vu(s).



Akeji, le souffle de la montagne de Mélanie Schaan et Corentin Leconte, lauréat du Prix en 2024

Au moment où nous imprimons cette brochure, nous ne connaissons pas encore les quatre films choisis. Ils seront parmi ces huit en compétition :

Adieu Sauvage

Sergio Guataquirá Sarmiento

France/Belgique, 2023, noir et blanc, 1 h 32 min, vostfr

Chaylla

Paul Pirritano, Clara Teper

France, 2022, couleur, 1 h 12 min, vf

Le Croissant de feu

Rayane Mcirdi

France, 2021, couleur, 35 min, vf

En attendant les robots

Natan Castay

Belgique, 2022, couleur, 39 min, vostfr

L'Énergie positive des dieux

Laetitia Møller

France, 2020, couleur, 1 h 10 min, vf

Relaxe

Audrey Ginestet

France, 2022, couleur, 1 h 32 min, vf

Silent Voice

Reka Valerik

France, 2020, couleur, 51 min, vostfr

Soy libre

Laure Portier

France, 2021, couleur, 1 h 18 min, vostfr

Projections les :

Vendredi 14 mars à 12h

Lundi 17 mars à 12h

Vendredi 21 mars à 12h

Vendredi 4 avril à 12h

Programme à consulter sur l'agenda en ligne de la Bpi ou le journal mensuel disponible sur place.

La Bibliothèque publique d'information propose une programmation de films documentaires à destination des scolaires - écoles, collèges et lycées.

Les films proposés cet hiver permettront à chacun de découvrir le cinéma documentaire avec enthousiasme. Les plus jeunes découvriront trois vieux métiers, alors que les collégiens et lycéens enquêteront sur un secret de famille. De plus, en lien avec le chapitre 2 du cycle *Frederick Wiseman, nos humanités*, deux séances sont réservées aux lycéens : *High School* et *Basic Training*, deux films importants dans la carrière de Wiseman.

Pour les élémentaires dès le CP :

Portraits La Matelassière, la Rémouleuse, l'Illusionniste

Alain Cavalier

France, 1987 et 1990, couleur, 37 min, vf

Chaque portrait est constitué d'un entretien entre Alain Cavalier et une femme exerçant un métier rare.

La matelassière fabrique des matelas à la main depuis 50 ans. La rémouleuse aiguisé des couteaux sur un plateau de cinéma. L'illusionniste a 86 ans et offre quelques tours de magie. Toutes évoquent leur métier, leur histoire, leur vie.

Lundi 20 janvier à 14h

Jeudi 6 février à 14h

Pour les collégiens à partir de la 4^e
et les lycéens :



America

Giacomo Abbruzzese

France, 2019, couleur, 59 min, vostfr

Claudio Minoia, né en Grèce, élevé à Venise et marié à Tarente, a été assassiné à New-York. Giacomo Abbruzzese reconstitue la vie secrète de son grand-père sous la forme d'une enquête et d'un portrait familial qui plonge le spectateur dans la capitale américaine des années soixante.

Lundi 3 février à 14h

Jeudi 13 mars à 14h

Pour les lycéens :



High School

Frederick Wiseman

États-Unis, 1968, noir et blanc, 1 h 15 min, vostfr
Version restaurée 4K

1968. Dans un grand lycée public de Philadelphie, les cours de langue, de cuisine, de mathématiques et de sport rythment le quotidien des élèves. Tout y répond à des visées conformistes, de domestication des esprits et des corps. Le contexte brûlant, dont la guerre du Vietnam, finit par infiltrer le lieu.

Lundi 27 janvier à 14h

Basic Training

Frederick Wiseman

États-Unis, 1971, noir et blanc, 1 h 29 min, vostfr
Version restaurée 4K inédite

Basic Training suit une compagnie de soldats durant les huit semaines du cycle d'entraînement de base, au camp militaire de Fort Knox (Kentucky). Pas une minute n'est perdue pour faire d'adolescents civils tout juste sortis du collège de solides soldats aguerris et prêts à opérer sur le terrain, en l'occurrence, le Vietnam.

Lundi 10 mars à 10h

L'accès aux séances est gratuit.
Elles ont lieu au Centre Wallonie-Bruxelles
(plus d'informations p.51)
Renseignements : cinescolaires@bpi.fr

LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE ET SON RÉSEAU

Fondée en 2017, la **Cinémathèque du documentaire** est une institution publique qui a pour vocation de soutenir et promouvoir la diffusion du cinéma documentaire dans toute sa diversité et sa richesse, un cinéma ouvert sur le monde pour mieux en comprendre les enjeux et la complexité. Outre la programmation parisienne portée par la Bibliothèque publique d'information (Bpi), elle coordonne un réseau de près de quatre-vingt structures partenaires en France (et un lieu en Belgique), comprenant des associations culturelles, des médiathèques, des cinémathèques régionales, ainsi que des agences et divers espaces de diffusion.

Un groupement de partenaires

Elle réunit au sein d'un groupement d'intérêt public (GIP) un ensemble de partenaires qui œuvrent pour la création, le référencement et la diffusion des films documentaires : CNC, France Télévisions, La Scam, Sacem, Procirep, Bpi, Images en bibliothèques, BnF, FilmDoc, Ardèche Images, en partenariat avec ARTE et Ténk. Son objectif est d'apporter une meilleure visibilité au genre documentaire et de contribuer à son rayonnement en mettant en commun les moyens propres aux membres du groupement. Elle déploie son activité selon quatre axes : une programmation parisienne mise en œuvre par la Bpi, la coordination de son réseau accompagnée par Images en bibliothèques, un site de référencement porté par film-documentaire.fr et une offre SVOD dédiée avec la plateforme Ténk.fr

Un soutien aux structures de diffusion

La Cinémathèque du documentaire apporte une aide financière aux membres de son réseau en accordant une attention particulière aux structures fragiles et isolées dans un souci de développer son action sur tout le territoire. Elle favorise la mutualisation de leurs projets et offre diverses ressources en soutien de leur programmation : sous-titrages des films, droits de diffusion négociés, prises en charge des intervenants, etc. Elle met à leur disposition des outils de communication pour valoriser leurs activités.

La circulation de films documentaires

En partenariat avec différentes structures, elle propose à son réseau la circulation de films issus de sélections de festivals (Cinéma du Réel, Vrai de Vrai de la Scam, Fipadoc), de chaînes de télévision (ARTE, France Télévisions), d'instituts culturels étrangers. L'objectif est de faire découvrir au plus grand nombre la diversité des démarches créatives du documentaire contemporain, et d'organiser la rencontre entre cinéastes et publics sur l'ensemble du territoire national.

La valorisation des fonds d'archives

Elle participe aussi à la mise en valeur des fonds d'archives documentaires, en collaborant avec des structures « ressources » (BnF, Archives nationales, CNAP, ECPAD) qui partagent cette mission. Ces initiatives permettent d'offrir un accès aux trésors patrimoniaux du documentaire et de les inscrire dans un contexte contemporain.

La création d'un ciné-concert

Dans le cadre de ces collaborations, elle a créé un ciné-concert autour du film *La Fête sauvage* de Frédéric Rossif, avec une nouvelle bande-son composée par Lucie Antunes et interprétée en direct par Les Percussions de Strasbourg, mêlant les percussions classiques et des sons électroniques, pour redonner vie à cette œuvre iconique.

Le soutien à la visibilité des films en salles

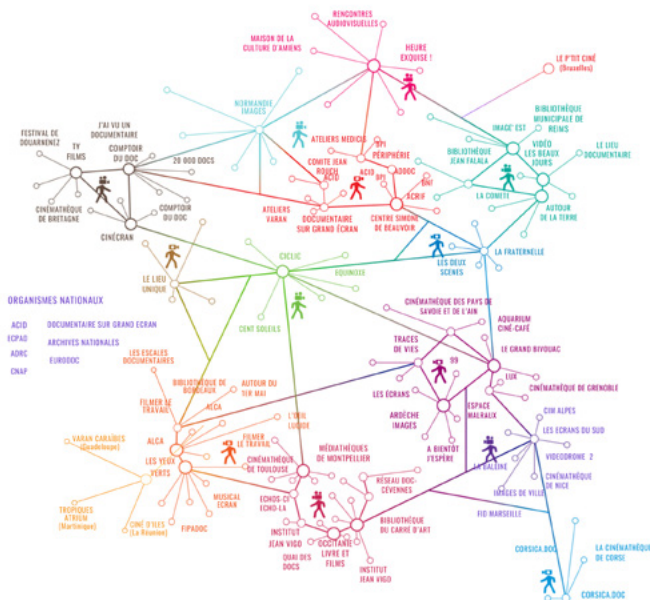
Dans un environnement où le documentaire doit trouver sa place face à une offre audiovisuelle très diversifiée, la Cinémathèque a créé le label « Oh My Doc ! », en partenariat avec Les Écrans, Documentaire sur grand écran, et Ténk. Ce label contribue à la visibilité des documentaires d'auteur qui sortent en salles et facilite leur rencontre avec un large public.

Le catalogue *Images de la Culture*

Le CNC a souhaité confier à la Cinémathèque du documentaire le catalogue *Images de la Culture*. Ce catalogue propose un vaste choix de documentaires, offrant aux acteurs de la culture, de l'éducation et du champ social un accès à 2 000 œuvres de référence. Dès janvier 2025, il viendra enrichir l'offre existante de programmation et favoriser la projection de films documentaires dans des milieux variés, élargissant l'impact de la Cinémathèque du documentaire sur l'ensemble du territoire et auprès de nouveaux publics.

LA CINÉMATHEQUE DU DOCUMENTAIRE

CARTOGRAPHIE DU RÉSEAU



La Cinémathèque du documentaire soutient et accompagne les multiples actions de son réseau de lieux de diffusion : des festivals, représentant des occasions uniques de découvrir des œuvres documentaires ; des projections et autres événements (masterclasses, ateliers, etc.) proposés tout au long de l'année, et souvent accompagné du cinéaste ; des circulations de films avec les festivals partenaires.

Voici quelques exemples des rendez-vous de l'hiver 2025 :

DES FESTIVALS

Du 24 janvier au 1^{er} février 2025 à Biarritz : **FIPADOC 2025**

Fipadoc, ou le festival des histoires vraies : premier rendez-vous international documentaire de l'année pour le public et les professionnels.

Du 5 au 18 mars 2025, partout en France : **Best of Doc, 6^e édition**

Documentaire sur Grand Écran organise le festival Best of Doc qui proposera une sélection des meilleurs films documentaires de l'année 2024, projetés en salles pour une seconde chance. Cet événement remet à l'affiche 10 films documentaires incontournables, complétés par des avant-premières, des courts-métrages, des films inédits, ainsi que des rencontres.

Du 10 au 16 mars 2025 à Rennes : Ré-Elles. cinéma documentaire et droits des femmes. 22^e édition

un rendez-vous incontournable autour du féminisme et de l'identité de genre. À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, **Comptoir du Doc** présente la 22^e édition de Ré-Elles, un festival qui met en lumière des films documentaires engagés sur les droits des femmes.

DES PROJECTIONS TOUT AU LONG DE L'ANNÉE



Illustration : Cassandre Luc

Dès janvier 2025, Territoire Berg et Coiron :
Par les villages : Vu d'ici, vues d'ailleurs

Ardèche images propose une programmation unique de films d'archives et de documentaires qui font revivre l'histoire des habitants du territoire Berg et Coiron. Portée par le cinéaste Leszek Sawicki, cette initiative propose des films réalisés par les habitants, véritables témoins du passé, et des documentaires contemporains de l'École documentaire de Lussas, valorisant les histoires locales.

Dès janvier 2025, à Grenoble : **Les Banquets du Réel**

À bientôt j'espère propose une expérience cinématographique pour dix-huit participant-e-s, alliant films documentaires primés, lieux insolites et convivialité ! Plongez dans une atmosphère chaleureuse où chaque projection est suivie d'un repas, l'occasion de vivre le cinéma autrement, au cœur d'une réflexion collective. Trois cycles, trois lieux entre Grenoble et les montagnes alentours.

Dès janvier 2025, à Amiens, Noisiel, Poitiers et Paris : **Ateliers et rencontres « Films en cours »**
et « démontage d'un montage »

Périphérie propose des ateliers « démontage d'un montage » et « films en cours », en présence des équipes des films documentaires. Ces rencontres mettent en valeur le travail de fabrication et reviennent sur l'étape cruciale : le montage. Quatre premiers ateliers sont prévus à Amiens (FIFAM), à Noisiel (festival Si loin, si proche), à Poitiers (Filmer le travail) et à Paris (Cinéma du réel).

Dès février 2025, à Marseille : **Les Rendez-vous de la Création Radiophonique**

Chaque mois, les Rendez-vous de la création radiophonique rassemblent au **Videodrome 2** auteur·ice·s sonores, réalisateur·ice·s radio, curateur·ice·s d'émission, pour une séance d'écoute documentaire programmée en partenariat avec Radio Grenouille - Euphonia. Ces rencontres donnent lieu à l'enregistrement d'une émission de l'Art de l'Écoute, créneau dédié aux expressions sonores, à retrouver sur Radio Grenouille.

Du 6 au 29 mars 2025 à Albertville : **Le Printemps de la Montagne, Cycle Documentaire :**
« Nos / Vos montagnes : et demain, alors ? »

Ce cycle convie à un voyage au cœur des montagnes du monde entier. Les multiples défis environnementaux, humains et culturels auxquels ces espaces font face seront explorés à travers une sélection de films documentaires et des rencontres avec les réalisateurs et auteurs. Entre moments conviviaux (repas partagés, ateliers) et échanges passionnants, cette programmation du **Grand Bivouac** propose de voir et comprendre la montagne autrement.

Jusqu'en avril 2025, à Strasbourg : **Le Livre à l'écran**

Dans le cadre du label attribué à Strasbourg par l'Unesco de Capitale mondiale du livre, **le Lieu documentaire** poursuit ainsi son exploration de la relation entre littérature et cinéma avec le projet « Le Livre à l'écran ». Une programmation hebdomadaire a lieu dans différents lieux de la ville autour de documentaires sur des écrivains.

DES CIRCULATIONS DE FILMS

Circulation du festival Vrai de Vrai - La Scam

Premières projections les 7 et 8 février à Bordeaux par **La Troisième porte à gauche**, du 11 au 15 février à Lyon par l'**Aquarium Ciné-Café** et du 4 au 8 mars à Strasbourg par **Le Lieu documentaire**.



Mauvaises filles © Les Films de l'œil sauvage

INDEX DES FILMS

INDEX DES FILMS

FREDERICK WISEMAN, NOS HUMANITÉS

Adjustment and Work p.13
Aspen p.15
Ballet p.10, 24
Belfast, Maine p.6, 16
Blind p.5, 12
La Comédie-Française ou L'amour joué p.22
Crazy Horse p.25
La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris p.25
Deaf p.13
La Dernière lettre p.9, 23
Domestic Violence p.8, 20
Domestic Violence 2 p.8, 20
Essene p.18
Hospital p.17
Monrovia, Indiana p.16
Multi-Handicapped p.13
Near Death p.6, 18
Public Housing p.8, 20
Un couple p.23
Welfare p.7, 19

LES YEUX DOC À MIDI

America p.29
Le Dernier train p.28
En route pour le milliard p.28
Les Glaneurs et la glaneuse p.29
Midnight Traveler p.28
Monrovia, Indiana p.29
Route One / USA. 1 p.27
Route One / USA. 2 p.27
La Traversée p.28

CALENDRIER

Janvier

Mercredi 8 janvier

19h30

Forum des images

Ouverture du cycle Frederick Wiseman, nos humanités**Blind**

Frederick Wiseman p.5

Vendredi 10 janvier

12h

Centre

Wallonie-Bruxelles

Entrée libre

Route One / USA. 1

Robert Kramer p.27

(Les yeux doc à midi)

Samedi 11 janvier

18h

Forum des images

Essene

Frederick Wiseman p.18

20h30

Forum des images

Un couple

Frederick Wiseman p.23

Dimanche 12 janvier

18h

Forum des images

Hospital

Frederick Wiseman p.17

20h30

Forum des images

La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris

Frederick Wiseman p.25

Mercredi 15 janvier

19h

Forum des images

La Comédie-Française ou L'amour joué

Frederick Wiseman p.22

Vendredi 17 janvier

12h

Centre

Wallonie-Bruxelles

Entrée libre

Route One / USA. 2

Robert Kramer p.27

(Les yeux doc à midi)

Samedi 18 janvier

17h30

Forum des images

(horaire à vérifier)

Aspen

Frederick Wiseman p.15

20h30

Forum des images

Deaf

Frederick Wiseman p.13

Dimanche 19 janvier	
18h Forum des images	Adjustment and Work Frederick Wiseman p.13
20h30 Forum des images	Multi-Handicapped Frederick Wiseman p.13
Mercredi 22 janvier	
19h30 Forum des images	Crazy Horse Frederick Wiseman p.25
Vendredi 24 janvier	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	La Traversée Élisabeth Leuvrey p.28 (Les yeux doc à midi)
Samedi 25 janvier	
16h Centre Pompidou Cinéma 1	Belfast, Maine Frederick Wiseman p.6
Dimanche 26 janvier	
14h Centre Pompidou Cinéma 1	Near Death Frederick Wiseman p.6
Jeudi 30 janvier	
14h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Blind Frederick Wiseman p.12
Vendredi 31 janvier	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	En route pour le milliard Dieudo Hamadi p.28 (Les yeux doc à midi)



Février

Samedi 1 ^{er} février	
18h Forum des images	Public Housing Frederick Wiseman p.20 (La cinémathèque idéale des banlieues du monde)
Dimanche 2 février	
17h Forum des images (horaire à vérifier)	Domestic Violence Frederick Wiseman p.20
20h45 Forum des images (horaire à vérifier)	Domestic Violence 2 Frederick Wiseman p.20
Lundi 3 février	
19h Cité de l'architecture et du patrimoine	Aspen Frederick Wiseman p.15
Mercredi 5 février	
19h30 Forum des images	Monrovia, Indiana Frederick Wiseman p.16
Vendredi 7 février	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Midnight Traveler Hassan Fazili p.28 (Les yeux doc à midi)
Samedi 8 février	
18h Forum des images	Crazy Horse Frederick Wiseman p.25
20h30 Forum des images	La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris Frederick Wiseman p.25
dimanche 9 février	
18h Forum des images	Aspen Frederick Wiseman p.15
21h Forum des images	Hospital Frederick Wiseman p.17
Mercredi 12 février	
19h30 Forum des images	Essene Frederick Wiseman p.18

Jeudi 13 février	
14h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Deaf Frederick Wiseman p.13
Vendredi 14 février	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Le Dernier train Lixin Fan p.28 (Les yeux doc à midi)
Samedi 15 février	
14h Maison européenne de la photographie	Welfare Frederick Wiseman p.7
18h Forum des images	Un couple Frederick Wiseman p.23
20h30 Forum des images	Blind Frederick Wiseman p.12
Dimanche 16 février	
17h Forum des images (horaire à vérifier)	Domestic Violence Frederick Wiseman p.20
20h45 Forum des images (horaire à vérifier)	Domestic Violence 2 Frederick Wiseman p.20
Mercredi 19 février	
19h30 Forum des images	La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris Frederick Wiseman p.25
Jeudi 20 février	
14h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Adjustment and Work Frederick Wiseman p.13



Vendredi 21 février

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Les Glaneurs et la glaneuse
Agnès Varda p.29
(Les yeux doc à midi)

Samedi 22 février

15h
Maison
européenne
de la photographie

Public Housing
Frederick Wiseman p.8

18h30
Forum des images
(horaire à vérifier)

Essene
Frederick Wiseman p.18

20h30
Forum des images

Deaf
Frederick Wiseman p.13

Dimanche 23 février

18h
Forum des images

Adjustment and Work
Frederick Wiseman p.13

20h30
Forum des images

Multi-Handicapped
Frederick Wiseman p.13

Lundi 24 février

19h
Cité de l'architecture
et du patrimoine

Monrovia, Indiana
Frederick Wiseman p.16

Mercredi 26 février

19h30
Forum des images

Crazy Horse
Frederick Wiseman p.25

Jeudi 27 février

14h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Multi-Handicapped
Frederick Wiseman p.13

Vendredi 28 février

12h
Centre
Wallonie-Bruxelles
Entrée libre

Monrovia, Indiana
Frederick Wiseman p.16
(Les yeux doc à midi)

Mars

Samedi 1 ^{er} mars	
18h Forum des images	Belfast, Maine Frederick Wiseman p.16
Dimanche 2 mars	
18h Forum des images	La Comédie-Française ou L'amour joué Frederick Wiseman p.22
Mercredi 5 mars	
19h30 Forum des images	Welfare Frederick Wiseman p.19
Jeudi 6 mars	
14h Musée du Louvre	Ballet Frederick Wiseman p.10
19h Mémorial de la Shoah	La Dernière lettre Frederick Wiseman p.9
Vendredi 7 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	America Giacomo Abbruzzese p.29 (Les yeux doc à midi)
Samedi 8 mars	
15h Maison européenne de la photographie	Domestic Violence Frederick Wiseman p.8
Dimanche 9 mars	
14h30 Cité de l'architecture et du patrimoine	Belfast, Maine Frederick Wiseman p.16
Mercredi 12 mars	
19h30 Forum des images	Ballet Frederick Wiseman p.24
Jeudi 13 mars	
18h30 Maison européenne de la photographie	Domestic Violence 2 Frederick Wiseman p.8

Vendredi 14 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
Samedi 15 mars	
18h Forum des images	Hospital Frederick Wiseman p.17
20h30 Forum des images	Welfare Frederick Wiseman p.19
Dimanche 16 mars	
18h Forum des images	La Dernière lettre Frederick Wiseman p.23
20h Forum des images	Ballet Frederick Wiseman p.24
Lundi 17 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
Mercredi 19 mars	
19h30 Forum des images	Public Housing Frederick Wiseman p.20
Vendredi 21 mars	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)
Vendredi 4 avril	
12h Centre Wallonie-Bruxelles Entrée libre	Sélection Prix du public Les yeux doc p.31 (Les yeux doc à midi)



À partir de janvier 2025, nos séances les soirs et week-ends auront lieu au **Forum des Images**, dans le Forum des Halles.

Forum des images

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma - porte Saint-Eustache
75001 Paris

Méto

Les Halles (ligne 4) et Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Mercredi, samedi et dimanche • Salles 100, 300 et 500 • Séances payantes

Tarifs

Plein tarif 7.20€ / TR 5.80€

Tarif préférentiel de 4€ pour les abonnés du Centre Pompidou



À partir de janvier 2025, les séances en journée auront lieu au **Centre Wallonie-Bruxelles**.

Centre Wallonie-Bruxelles

127-129, rue Saint Martin
75004 Paris

Accès salle de cinéma

46, rue Quincampoix (niveau -2)

Méto

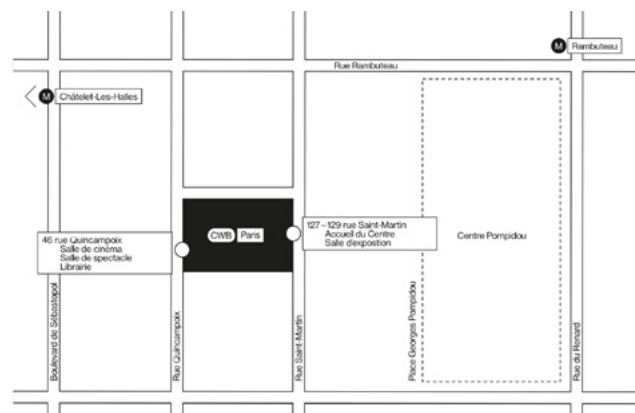
Châtelet (lignes 1, 4, 7, 11 et 14), Rambuteau (ligne 11), Hôtel de Ville (lignes 1 et 11)

RER

Châtelet-Les Halles (lignes A, B, D)

Lundi, mercredi, jeudi et vendredi • Séances gratuites

Séances scolaires : cinescolaires@bpi.fr



INFORMATIONS PRATIQUES

REMERCIEMENTS

Manifestation organisée par

la Bibliothèque publique d'information,
Département du développement culturel
et du cinéma, service Cinéma

Direction

Christine Carrier (directrice de la Bpi)
et **Annie Brigant** (directrice adjointe)

**Direction du Département
Développement culturel et Cinéma**
Emmanuèle Payen

Responsable de la programmation
Julien Farenc

Programmation

**Marion Bonneau, Julien Farenc,
Isabelle Grimaud, Arnaud Hée**

CinéScolaires

Suzanne de Lacotte
cinescolaires@bpi.fr

Administration et régie
Bianca Mitteregger

Communication et réseaux sociaux
Carla Le Touzé, Blanche Devillers

Projection/Accueil

Florent Emmel
Jérôme Fève

Ainsi que les équipes de la régie multimédia
de la Bpi et de la régie des salles du Forum
des images, du Centre Wallonie-Bruxelles
et des lieux associés

Secrétariat de rédaction
Aurélien Motte

La Cinémathèque du documentaire

Julie Bertuccelli
Anne Moutot
Anne Pomonti
Carla Le Touzé
Sabrina Jacomelli
www.cinematheque-documentaire.org

Pour connaître nos séances de la semaine :
<https://www.bpi.fr/inscrivez-vous-aux-lettres-d'informations-de-la-bpi/>

Pour écrire à la programmation cinéma Bpi :
programmation.cinema@bpi.fr

Pour écrire à la communication Bpi :
contact.communication@bpi.fr

REMERCIEMENTS

Toujours très spéciaux à Frederick Wiseman
Toujours aussi reconnaissants à Mathieu Berthon,
Simon Lehingue et Karen Konicek

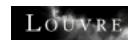
Emmanuel Bacquet, Catherine Blangonnet,
Christine Carboni, Pascale Cassagnau,
Rachel Donadio, Elvira Ferault, Charlotte Garson,
Olivier Giel, Charles Hembert, Kevin Johnson,
Julie Maecq, Clothilde Morette, Sophie Nagiscarde,
Nicolas Philibert, Denis Podalydès, Monique Pujol,
Pascale Raynaud, Frédéric Sage-Lhomme,
Emma Schumann

Nathalie Bouvier, Renaud Gombrowicz, Louis Hélot,
Mélanie Lemaire, Damien Pagès, Nathalie Roth

L'ensemble des équipes des lieux partenaires, qui nous
accueillent désormais pour cette programmation.

Et bien sûr tous les cinéastes et et intervenant-e-s.

PARTENAIRES DE LA SAISON



LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE



*Je me vois comme un fantaisiste,
mot qui possède quelques lettres
en commun avec fanatique. Je suis
peut-être un fantaisiste fanatique.
Fanatique peut aussi avoir une
connotation obsessionnelle. Il se peut
donc que je sois un fantaisiste fanatique
obsessionnel. En tout cas, j'aime travailler
dur et sans relâche. Le fait de tourner
tant de films a certainement contribué
à donner forme à ma façon compulsive
de travailler.*

Frederick Wiseman

Retrouvez l'intégralité du programme dans notre agenda
en ligne :



Visuel : Frederick Wiseman © Peggy McKenna-Pondiscot Marine Museum
Conception graphique : Claire Mineur. Maquette : latribu. Impression : Champagnac